

Expérimentation du Programme Personnalisé de Réussite Educative (PPRE)

Académie de Nancy-Metz
Collège Jean Moulin
57270 UCKANGE

Etablissement classé Zone d'Education Prioritaire

Document 7 : différenciation pédagogique, l'exemple de l'histoire-géographie

Les programmes de la classe de Sixième définissent les finalités de l'enseignement de l'Histoire - Géographie. Il est ainsi précisé qu' « **apprendre aux élèves à lire et identifier, c'est à dire à reconnaître et à nommer, puis à organiser ce qu'on a appris à reconnaître, et enfin à construire quelques phrases pour donner sens aux éléments rassemblés, exerce le jugement critique et raisonnable** » (nous soulignons). Plus loin encore, on peut lire que « *comme toutes les disciplines, l'histoire et la géographie doivent inciter à lire. [...] On privilégiera la rédaction autonome ou guidée de phrases simples.* ». De même, parmi les documents patrimoniaux qui font partie intégrante du programme, figurent en bonne place des textes parfois complexes.

C'est dans l'accompagnement du programme de Sixième que les instructions sont les plus claires. « *Les programmes, en proposant un nouvel usage des documents (textes et images) et des cartes, mettent la lecture au cœur des pratiques quotidiennes des élèves. Il faut donc entendre « lecture » au sens large. Les élèves lisent des textes, mais apprennent aussi à lire des cartes [...]* ».

La pratique de la lecture est au cœur du métier du professeur d'Histoire Géographie. Il est cependant fréquent d'accueillir dans nos classes des élèves qui ne savent pas déchiffrer correctement un texte simple. Or, une vitesse de lecture trop lente empêche l'élève de comprendre le sens du texte et donc d'y chercher les informations qui seront utiles à l'historien. Dans le cadre du PPRE, l'objectif était donc double : à la fois améliorer la vitesse de lecture et la compréhension, et en même temps faire acquérir les connaissances et concepts exigés par les programmes. Pour le cours d'histoire géographie proprement dit, c'est la deuxième exigence qui a présidé à la réflexion. Il fallait trouver une manière d'aborder les notions du programme avec un public qui ne maîtrise pas la lecture, en attendant que les actions mises en œuvre permettent de travailler comme avec le reste de la classe.

Pour cela, on a utilisé différentes techniques :

- faire travailler en amont, en ATP (Aide au Travail Personnel), aux élèves concernés, tel texte qui servira à construire les notions du programme dans le cadre du cours.
- travailler un texte simple avec des questions très précises qui orientent la compréhension. Les couleurs permettent de mettre en valeur des idées identiques.
- faire travailler ponctuellement les élèves les plus en difficultés sur un document plus simple que le reste de la classe. Puis, faire le lien entre les deux.
- rédigé ponctuellement la trace sous forme de logigramme plutôt que sous forme de phrases. Puis, une fois la logique comprise, passer à l'écrit en remplaçant la flèche par un verbe. A l'élève de le conjuguer en respectant la grammaire et l'orthographe, en utilisant les connecteurs logiques.

Travailler à la fois sur le texte et l'image pour construire une notion : cela permet de passer à l'abstraction plus aisément.

Tous ces moyens avaient pour but de faire progresser les élèves en difficultés dans leur rapport à l'écrit (lu et produit), tout en leur faisant acquérir les notions du programme.

JB RIBON, professeur d'Histoire Géographie